

Zitelmann – La dictature des médiocres

CHRONIQUE. Rainer Zitelmann s'intéresse à l'hostilité contre les personnes qui sortent de l'ordinaire grâce à leur travail ou leur talent. Pourquoi tant de haine ?

*Par Rainer Zitelmann**

Publié le 14/09/2020 à 16:00 | [Le Point.fr](https://www.lepoint.fr)



Les gens ambitieux, ceux qui veulent accomplir des choses extraordinaires et refusent de se contenter d'une existence médiocre sont généralement motivés par l'un de ces trois objectifs : la fortune, le pouvoir ou la célébrité. Mais quiconque s'efforce de se démarquer de la foule anonyme d'une manière ou d'une autre est aujourd'hui considéré comme suspect par les idéologues de gauche. Selon eux, si quelqu'un se révèle être « en dessous de la moyenne », c'est parce qu'il est victime de la société, et par définition « désavantagé ». Il faut bien évidemment accorder à ce genre de personne toute notre sympathie et notre bienveillance. À l'inverse, on devra opposer immédiatement la plus grande indignation à celui qui refusera de désigner la société comme coupable, et se risquera à suggérer qu'un individu est sans doute le premier responsable de sa situation. Quiconque s'élève au-dessus des masses et se distingue de l'ordinaire est malheureusement susceptible d'être pris pour cible par des manifestations de jalousie ou de ressentiment, et parfois, bien pire.

Lire aussi Riss : l'attentat contre « Charlie » n'a pas rendu les gens plus courageux, au contraire...

À travers les États-Unis, la pandémie liée au coronavirus a suscité une hausse d'agressions envers les personnes d'origine asiatique. Mais si le Covid-19 est sans doute responsable de cette aggravation des incidents racistes, des études universitaires sur les stéréotypes et les préjugés ont bien montré que l'hostilité envers les Asio-Américains a des racines plus profondes. Au grand désespoir des autres communautés du pays, ils ne représentent que 5,8 % de la population, mais jouissent d'un revenu moyen élevé par foyer et sont extrêmement nombreux sur les bancs des meilleures universités. Selon les chercheurs, les Asiatiques souffrent de préjugés leur attribuant une ambition et un esprit de compétition démesurés. Les universités d'élite des États-Unis se sont mises à discriminer les Asiatiques lors de leurs examens d'entrée, exigeant des candidats Asio-Américains des scores plus élevés que leurs homologues blancs, alors que les Afro-Américains sont admis même avec des résultats médiocres.

Le mythe de la justice naturelle

Dans le cadre de mon étude *The Rich in Public Opinion*, j'ai pu développer une théorie de ce que j'appelle les stratégies de compensation. Ainsi, lorsqu'un individu est clairement supérieur à la moyenne dans un domaine en particulier (plus riche, plus séduisant, plus intelligent...), les autres ont tendance à estimer que, réciproquement, il est certainement inférieur à la moyenne dans beaucoup d'autres domaines. Il semblerait qu'un grand nombre de personnes croient à une forme ou une autre de justice naturelle qui vengerait ou compenserait tout, et remettrait finalement tout le monde sur un pied d'égalité. Si l'on suit cette logique, celui qui est exceptionnellement bon dans un domaine doit être exceptionnellement mauvais dans d'autres, mais on n'a jamais trouvé la moindre preuve d'une telle équivalence.

Quand on est confronté à des gens qui nous semblent avoir mieux réussi que nous, l'un des mécanismes de compensation que l'on met en place pour préserver notre estime de soi consiste à mettre en avant nos talents particuliers et les domaines où nous pensons exceller. Mais cette approche ne fonctionne que si les autres groupes sociaux – l'élite de la société, en l'occurrence – sont moins performants ou défaillants dans tel ou tel domaine considéré comme très important par ceux qui sont moins bien lotis. Les études ont montré que ces derniers utilisent souvent de telles stratégies, et remettent ainsi en question l'importance énorme accordée à la richesse personnelle comme critère principal de réussite, préférant insister sur les valeurs morales ou la qualité des relations interpersonnelles et de la vie de famille. Mais ça ne leur suffit pas. Pour pouvoir affirmer leur supériorité sur les riches, ils en sont aussi réduits à nier toute possibilité pour ceux-ci d'avoir tout autant de réussite qu'eux dans ces domaines et peut-être même plus. Les gens qui n'ont pas connu la

réussite confortent leur sentiment de supériorité (et compensent leur complexe d'infériorité) en multipliant les jugements stéréotypés à l'encontre des riches, qui seraient sans cœur, égoïstes, dépourvus de morale, incapables de mener une vie de famille normale ou des relations interpersonnelles dignes d'intérêt.

Lire aussi Pourquoi les hommes sont des primates comme les autres

Ces stratégies ne s'exercent évidemment pas seulement contre la richesse : même la beauté physique suscite maintenant la défiance, puisque la beauté semble contredire tout principe d'égalité. Dès que l'on évoque le sujet, des voix s'élèvent immédiatement pour rappeler que « tous les goûts sont dans la nature », supposément, et que chaque personne est belle à sa manière. Dans le même ordre d'idées, les organisateurs des éditions les plus récentes des concours de Miss America et de Miss Allemagne ont décidé de récompenser leurs candidates en se basant sur leur personnalité et non plus leur apparence physique.

Selon une idée reçue très répandue, les personnes séduisantes sont belles, certes, mais sans doute pas très futées. Et d'ailleurs, plusieurs études en psychologie ont montré que les femmes séduisantes doivent affronter plus de préjugés que leurs collègues moins belles lorsqu'elles se cherchent à obtenir un poste managérial.

Vive les personnalités extraordinaires !

Les personnes surdouées ou à très haut potentiel sont confrontées au même problème : on respecte leur intelligence, mais on les considère souvent comme des personnes asociales ou atypiques, inadaptées aux aléas de la vie quotidienne, ayant probablement raté leur examen du permis de conduire plus d'une fois. D'ailleurs, on pouvait lire dès 1867 dans *Das Kapital* de Karl Marx que l'égalité entre les hommes était devenue un « préjugé populaire ».

Les gens qui proclament leur volonté de se démarquer de tous les autres, qui se pensent uniques (et le sont !), apparaissent comme suspects dans l'ambiance égalitaire actuelle. Comme l'écrit Arnold Schwarzenegger dans son autobiographie *Total Recall* : « Je ne voulais pas être comme tout le monde. Je me voyais comme quelqu'un de spécial, d'unique, et pas du tout comme le premier quidam venu. » Quiconque partage aujourd'hui ce genre d'intime conviction sera taxé de narcissisme, car son existence même constitue une menace pour la dictature des médiocres. Le couturier allemand Karl Lagerfeld a un jour accueilli un journaliste d'un cinglant « j'étais autrefois un pauvre mortel comme vous », exprimant précisément son désintérêt pour toute normalité. Il n'a jamais voulu être un simple mortel, mais plutôt en arriver à « ne plus se sentir membre de l'espèce humaine ».

Lire aussi Zitelmann – L'argent fait (quand même) le bonheur

Malgré un sentiment de jalousie et de ressentiment généralisé à leur rencontre, les personnalités extraordinaires sont encore admirées et aimées par une foule de gens. Sans doute parce que ces êtres uniques parviennent à traduire en mots ou en actions quelque chose qui habite tant de personnes sans qu'elles ne parviennent à l'exprimer : le refus de n'être qu'un poisson parmi d'autres nageant dans un océan de médiocrité, le désir de devenir quelqu'un d'unique entre tous.

**Rainer Zitelmann est un historien et sociologue allemand. Il est l'auteur de The Rich in Public Opinion (2020), The Power of Capitalism (2019) et The Wealth Elite (2018).*

[SOCIÉTÉ](#)[DÉBATS](#)

De Gaulle - Penser, résister, gouverner

Son nom est devenu synonyme d'une France libre et puissante. De Gaulle, l'homme de l'appel du 18 juin s'est imposé dans l'histoire d'abord comme un rebelle, un résistant puis comme un leader politique charismatique, en France comme à l'étranger. Adoré, haï du temps de sa présidence, il est devenu après sa mort un mythe, un idéal d'homme politique qu'à droite comme à gauche on se prend à regretter.

13 COMMENTAIRES

Par Bartabas le 15/09/2020 à 15:58

A faire lire

Et apprendre par cœur au gilets jaunes.

Par bourgeounours le 15/09/2020 à 14:54

"La dictature des médiocres"